

Hugh A. Dempsey, directeur technique de l'Institut Glenbow, Alberta, écrit dans le catalogue que chez les Indiens des Prairies les signes symboliques de religion ou de guerre étaient créés par les hommes alors que ceux dont on se servait sur les vêtements et objets ménagers étaient créés par les femmes. Les hommes, par exemple peignaient les symboles religieux à l'extérieur des tipis alors que les femmes en concevaient et réalisaient la partie non religieuse à l'intérieur. Les hommes décoraient les boucliers, les tambours et les crécelles, les femmes faisaient les sacs et les manches des instruments ménagers.

Les tuniques et vêtements étaient faits par les hommes et les femmes selon les symboles que l'on devait utiliser. Les alliés étaient représentés en rouge, les ennemis en bleu. Certaines formes étaient peintes de façon réaliste comme les hommes ou les chevaux; d'autres formes étaient plus abstraites. Les plus belles broderies étaient faites de piquauts de porc-épic - teints - et aplatis dont on se servait pour faire des mocassins et autres vêtements; les femmes qui faisaient ces vêtements étaient très respectées et on leur attribuait des pouvoirs surnaturels.

Il est rarement possible d'identifier la tribu à partir des symboles utilisés dans les dessins mais il est possible d'y parvenir grâce à certaines particularités. Ainsi les Sioux utilisaient de petits dessins géométriques, les Pieds-noirs des dessins en losange de plus grandes dimensions, et les Cris mêlaient les dessins floraux aux dessins géométriques.

La vie nomade des Indiens des Prairies les força à utiliser leur art pour la décoration d'objets usuels transportables.

Monsieur Rémi Savard, assistant professeur à l'Université de Montréal, a écrit la partie traitant des Indiens de l'est dans le catalogue auquel on pourra se reporter au besoin.